



Lot 127 Philip Russell Goodwin

1881 – 1935 Américain

A Golden Opportunity

huile sur toile

signé et au verso titré Sighting the Caribou sur l'étiquette de la galerie

24 x 33 1/2 po, 61 x 85,1 cm

ESTIMATION: 60 000 \$ - 80 000 \$

Avec son ami et compatriote Charles M. Russell, qui a été fortement influencé par le jeune artiste, Philip R. Goodwin a joué un rôle central dans l'établissement et la popularisation du langage visuel d'une nature sauvage américaine idyllique dans les premières décennies du XXe siècle. Goodwin était un passionné de plein air et de canoëisme, et ses œuvres sont fondées sur la vénération pour le paysage et le frisson de l'expérience en plein air. Il dépeint une vision idéalisée des voyageurs, des trappeurs et des sportifs s'aventurant dans une nature sauvage. Il est rapidement devenu célèbre après avoir illustré les planches de la première édition du roman classique de Jack London, *The Call of the Wild*, en 1903, et il est devenu l'un des artistes américains les plus prolifiques et les plus reconnus de la faune.

Les tableaux de Goodwin étaient souvent disposés comme ils sont ici - les sujets sont étroitement encadrés, pris dans un moment passionnant. Un couple de commerçants ou de chasseurs est interrompu dans leur voyage à travers le paysage hivernal. Les hommes et leurs chiens de traîneau sont sortis dans une clairière et se sont arrêtés soudainement, après avoir repéré un troupeau de caribous effrayés par leur arrivée. Un

homme calme les chiens, tandis que l'autre se précipite pour débiller son fusil du traîneau. Nous assistons à la scène, proches des personnages comme si nous faisons partie de la fête, tandis que le moment d'action s'étend devant nous.

Dans cette œuvre, le paysage fonctionne non seulement comme une toile de fond, mais aussi comme un personnage, fondé sur la familiarité et la vénération du plein air nourries par les propres voyages de Goodwin. Ici, de profondes congères de neige et des arbres épineux s'étendent dans une nature sauvage intacte, la plaine lointaine s'ouvrant sur des montagnes sous un ciel cuivré. Le sens de la distance et de l'espace sert à amplifier la scène, comme si elle avait été créée pour ce moment précis, et Goodwin dramatise l'extérieur en se concentrant sur un seul instant à son paroxysme. La scène est une fiction, rappelant à la fois l'excitation du traîneau à chiens et les paysages glacés de *The Call of the Wild*, ainsi que les histoires échangées autour du feu de camp à la fin de la journée, ancrées dans les propres émotions de Goodwin vécues dans la nature. C'est ce mélange de drame et de quotidien, et le sens accru du réalisme qui est la clé de la popularité durable de Goodwin.

Goodwin était un artiste prolifique, produisant des illustrations pour des magazines de plein air et des livres d'aventure, ainsi que des publicités pour des entreprises sportives, des armes à feu et des cannes à pêche. Ses peintures ont été largement popularisées grâce à leur distribution en tant qu'illustrations pour des calendriers, ainsi qu'à la publication occasionnelle de portfolios. Goodwin produisait d'abord un croquis à l'aquarelle impressionniste, puis l'envoyait à ses clients pour obtenir leurs commentaires. Une fois d'accord sur le sujet, il travaillait une toile grandeur nature à l'huile. Les éditeurs achetaient ces originaux et les réimprimaient avec leurs propres titres, souvent avec des éléments ajoutés à la scène par des illustrateurs de l'entreprise tels que les produits annoncés (une canette de bière dans la main d'un homme, un logo sur un emballage) ou des messages d'information sur des panneaux cloués aux arbres. Cette peinture a été publiée sous forme d'illustration pour un calendrier par la Detroit Graphite Company en 1931, ainsi que sous forme de pin-up couleur par R.C. Co., New York.

Une fois qu'une série d'estampes a été produite, les peintures originales ont été conservées pour une utilisation future – cependant, ces toiles ont souvent été perdues ou détruites lorsque les entreprises ont déménagé ou fermé. Cette œuvre présente une toile originale rare mettant en valeur Goodwin à son meilleur, dépeignant magistralement le drame, le défi et les opportunités de l'homme dans la nature.

Cette œuvre a été acquise de la réputée Watson Art Galleries, Montréal et faisait partie de la collection de William Edwin Troup de Jordan Station, Lincoln, Ontario, collectionneur passionné et ancien directeur du Lincoln Museum and Cultural Centre. La collection W.E. Troup hébergée au LMCC contient une variété d'objets et d'artefacts du XIXe siècle liés aux colons allemands de Pennsylvanie de la région.

Sir Casimir Gzowski, le premier collectionneur à posséder cette œuvre, était un ingénieur reconnu qui s'est installé au Canada en 1841 afin de travailler sur le canal Welland. En 1849, il a été embauché par le St. Lawrence and Atlantic Railroad en tant qu'ingénieur en chef responsable de la construction. Il a supervisé la construction d'une ligne de chemin de fer reliant Montréal et Sherbrooke. Son entreprise contractante, C.S. Gzowski and Company, a continué de travailler sur des projets ferroviaires, comme le Toronto & Guelph Railway. Gzowski est l'un des fondateurs de la Société canadienne des ingénieurs civils et en est le premier président de 1889 à 1891. Un monument à son nom est été érigé au parc Sir Casimir Gzowski, sur le front de mer de Toronto.

Heffel

Ce lot est accompagné du livre de Larry Len Peterson, Philip R. Goodwin: America's Sporting & Wildlife Artist.